

Maillane le 16 août 1879

M^r

Je viens de lire les Essais poétiques que vous venez de publier sous le titre de la provenance & je viens de tout cœur vous exprimer ma gratitude & mes félicitations. Ce qui distingue votre livre c'est l'absence de prétention & la simplicité, qualité assez rare par ce temps de rimes riches & de strophes creuses. La plupart de vos sonnets sont traités d'une façon charmante & vous savez dire clairement & librement ce que vous inspire toute chose. Vous aimez votre provenance; vous la décrivez en traits rapides, avec esprit & sans exagération. C'est de la poésie de Compatriote, sans gêne & sans facon. Ce sont des notes jetées au vent qui passent, mais claires & gaies comme celles des oiseaux dans la feuille du printemps.

Quant à vos Essais en langue provençale, ils vous classent tout de suite au nombre des félibres les plus agréables & je ne serais pas étonné que l'Armance provençale voudrait reproduire quelque chose de ce joli recueil; à ce sujet, je regrette que vous ayez oublié dans votre galerie salonnaise les noms de deux hommes qui ont fait assez d'honneur à votre excellent Dialecte, je veux dire Creusillat & Palamide Tronc de Coolet. Pour moi je n'ai pas à me plaindre, vous me payez largement pour un effort de restauration provençale & ce m'est une douce récompense de le voir apprécié par un vrai provençal comme vous.

Prenez mon sieur & cher confrère
l'assurance de ma haute considération

J. Mistral

6.11.1879